

Département de la Dordogne

DOSSIER D'INVENTAIRE
PETIT PATRIMOINE RURAL BATI DU PERIGORD

CONSEIL GENERAL
Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et
d'Environnement de la Dordogne
(C.A.U.E)

LA PIERRE ANGULAIRE
Fédération des Aînés Ruraux de la Dordogne
(Association loi 1901)



ARRONDISSEMENT : PERIGUEUX
CANTON : BRANTOME
COMMUNE : LISLE
LIEU-DIT : BULLIDOUR
EDIFICE : LAVOIR

DOSSIER n° :

ANNEE DE MAJ		2007	DEP DIR	24 0	COM	243 LISLE	COMMUNE DE LISLE	ROLE	A	RELEVÉ DE PROPRIÉTÉ			NUMERO COMMUNAL	+00001						
Propriétaire																				
MAIRIE 1 PL DE LA LIBERTÉ 24350 LISLE																				
900216																				
COMMUNE DE LISLE																				
PROPRIÉTÉS NON BÂTIES																				
EVALUATION																				
DESIGNATION DES PROPRIÉTÉS																				
AN	SECTION	N° PLAN VOIRIE	N°	ADRESSE	CODE RIVOLI	N° PARC PRIM	S	SUF	GRSS GR	CLASSE	NAT CULT	CONTENANCE HA A CA	REVENU CADASTRAL	COLL	NAT EXO RET	FRACTION RC EXO	% EXO	TC	LIVRE FONCIER	
82	E	359		LAVERGNE	B069		1	A	A	E	01	MARE	2 50 1 96 0 19	0 42 0 19	TA TA					
82	E	360		LAVERGNE	B069		1	A	B	P	03		23 02 15 13 7 89	3 15 2 85	TA TA					
82	E	361		LAVERGNE	B069		1	A	A	P	03		22 60 7 87	2 85	TA					
82	E	362		LAVERGNE	B069		1	A	B	E	01	MARE	14 73 1 40	3 08	TA					
03	E	372		LAVERGNE	B069		1	A	A	P	03		83	0 3	TA					
03	E	373		LAVERGNE	B069		1	A	B	E	01	MARE	57	0 11	TA					
03	E	374		LAVERGNE	B069		1	A	A	S			15	0						
71	E	451		LE PONT	B100		1	A	S	S			6 87	0						
76	E	452		LE PONT	B100		1	A	T	T	02		2 80	1 37	TA					
87	E	456		LE PONT	B100		1	A	T	T	02		7 86	3 68	TA					
87	E	457		LE PONT	B100		1	A	L	L			3 24	0	EP					
87	E	472		LE PONT	B100		1	A	L	L			9 36	0	EP					
87	E	473		LE PONT	B100		1	A	L	S			11 42	0						
71	E	474		LE PONT	B100		1	A	L	L			8 21	0	EP					
71	E	477		LE PONT	B100		1	A	L	L			16 07	11 17	TA					
03	E	958		LAVERGNE	B069	0373	1	A	A	S	03		6 20	2 24	TA					
03	E	959	959	RUE DES LAVOIRS	0070	0373	1	A	A	S			27	0						
71	E	961		LAVERGNE	B069	0368	1	A	S	S			5 86	0						
90	E	967		LA FONTAINE ARGENTINE	B040	0326	1	A	S	S			11 28	0						
80	E	969		LA FONTAINE ARGENTINE	B040	0330	1	A	S	S			4 94	0						
71	E	989		LE BOURG	B013	0263	1	A	S	S			22	0						
71	E	990		LE BOURG	B013	0263	1	A	S	S			9 24	0						
87	E	1052		LE PONT	B100	0263	1	A	L	L			2 46	0						
90	E	1063		LA FONTAINE ARGENTINE	B040	0325	1	A	L	L	02		4 09	0	EP					
90	E	1064		LA FONTAINE ARGENTINE	B040	0326	1	A	P	P	02		5	0 02	TA					
71	E	1075		LE BOURG	B013	0326	1	A	P	P	02		3 42	1 67	TA					
							1	A	S	S			1 77	0	EP					



Echelle d'origine 1/2000

Plan révisé en 19

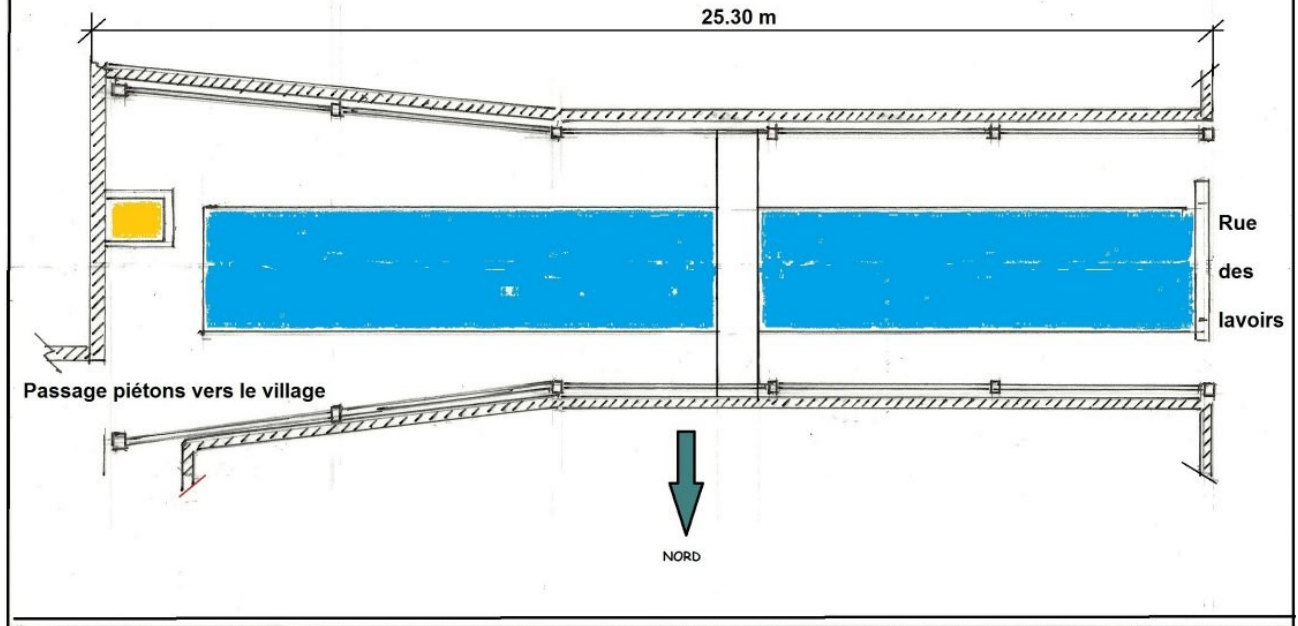


PLAN AU SOL

Au centre, une passerelle, en pierre, surélevée enjambe le bassin.

A gauche, le petit bâtiment, construit en 1990, protège une station complémentaire de pompage.

Longeur totale de la surface couverte : 25.30 m.
Les deux dernières sablières (côté source) sont en pente



Il est facile de livrer une image de ce lavoir particulièrement adapté à sa fonction

C'est un grand bassin rectangulaire d'environ 23mx4, séparé en son centre par un petit pont en pierre qui assure le passage d'un côté à l'autre

Une eau claire, limpide et de fort débit, nous fait découvrir dans tout le périmètre intérieur de longues pierres noires qui s'alignent près du bord au fond de l'eau. Elles nous indiquent la position précise que chaque lavandière occupait avec sa « selle » qui s'appuyait sur ces pierres.

Un petit local bâti en amont sur la résurgence de cette puissante source était l'endroit favori pour l'approvisionnement des habitants du bourg qui venaient chercher l'eau si précieuse. Ce local est maintenant fermé au public depuis l'arrivée de l'adduction d'eau à leur domicile ; néanmoins, il assure un complément de pompage pour la compagnie fermière, en cas de besoin, car le débit n'a jamais faibli.

La rue des lavoirs nous amène sur la façade de ce bâtiment qui est habillée de bois. Les autres faces sont murées et une sortie sur une ruelle se trouve au fond du lavoir.

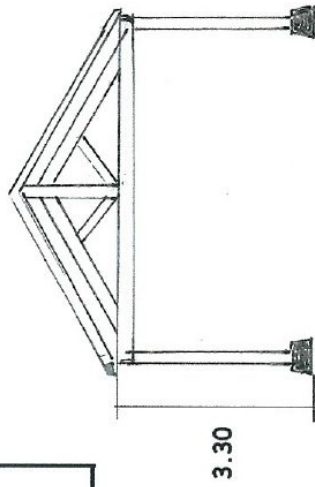
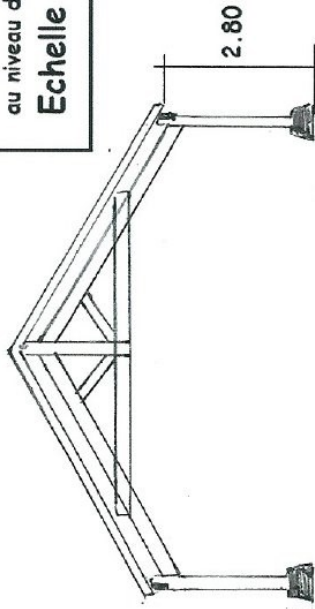
Une toiture, recouverte de tuiles, s'appuie sur 6 fermes en bois, puis s'élargit en forme de trapèze à partir du centre. Ce qui implique, pour des raisons techniques, des sablières en pente telles que la coupe longitudinale Est l'indique (voir plan)

Tous les poteaux en bois prennent leur appui sur des dés en pierre.

Le Bulidour : Lavoir à LISLE

Détail des fermes n°1 et n°6
 Coupe longitudinale de l'ensemble des fermes
 au niveau de la sablière

Echelle 1/10

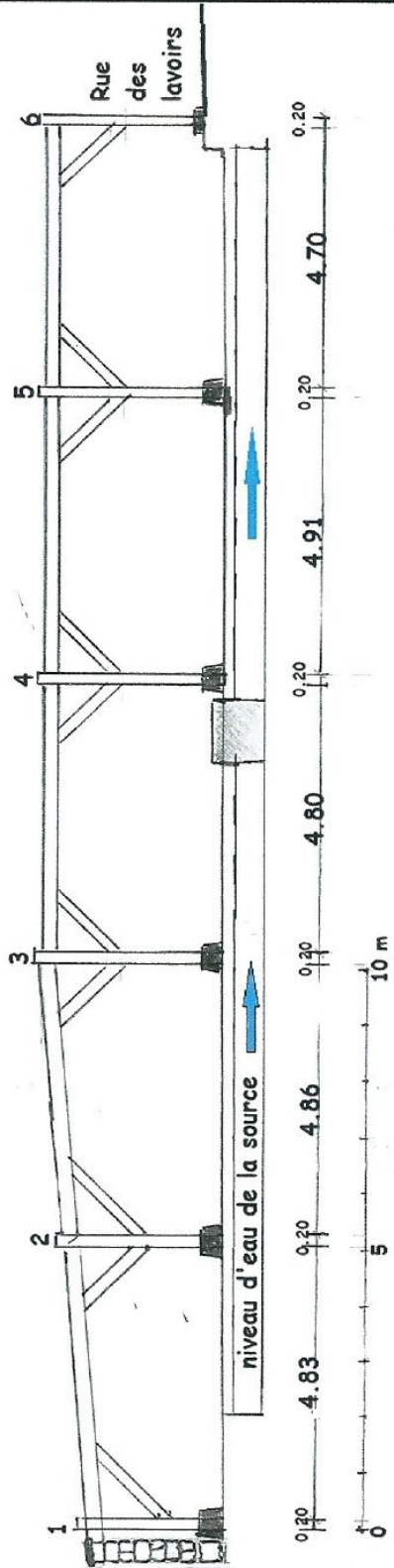


0.20
 7.97
 intérieur poteaux

0.20
 5.70
 intérieur poteaux

coupe longitudinale EST (vue de l'intérieur)

ligne de faîtage





VUE DE FACE COTE RUE



**VUE ARRIERE
COTE RUELLE**

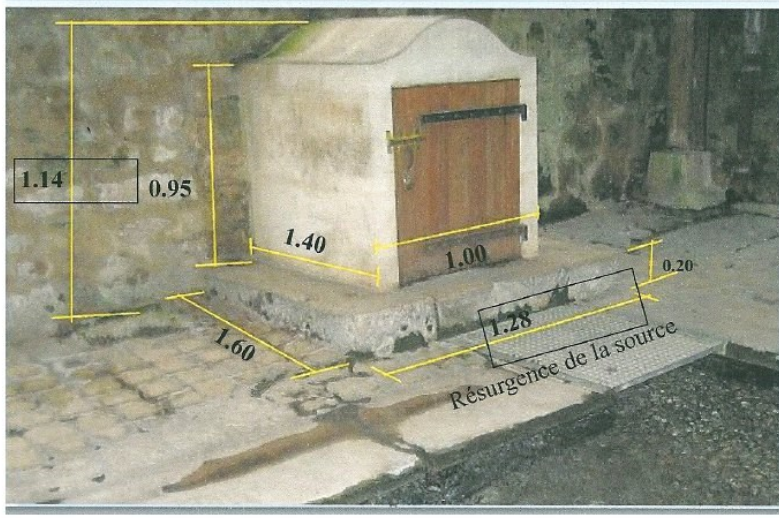


Girouette

En fer forgé



Ce bâtiment s'élargit de forme trapézoïdale.
Cette configuration a nécessité au charpentier de chercher un système de Liaison un peu spécial.
Ce système adopté qui est voulu (je pense) privilégie l'esthétique de Façon à maintenir les entrants des 6 fermes au même niveau.
L'inconvénient, c'est que l'effort se trouve de ce fait boulonné sur L'arbalétrier au lieu d'être logiquement réparti sur le poteau.



Petit bâtiment
Construit en 1990
Pour protéger des
Souillures le captage

Passage surélevé
En dalles de pierre
Pour délimiter les
2 bassins



Dalles de pierre sur lesquelles reposaient les « selles »
Des lavandières de chaque côté des 2 bassins



**« BUJADIER » EN PIERRE TAILLEE
INTERIEUR AVEC BONDE**



**CHAUDIÈRE
POUR CUIRE
LA « BACADE »
ET RECHAUFFER
LE « LESSIF »**



**« BUJADIER »
EN TERRE CUITE**



LISLE LAVOIR DU « BULLIDOUR »



LAVOIR : lieu où se retrouvaient les lavandières pour « faire la lessive »

La lessive, corvée réservée aux femmes, avait lieu 2 fois par an pour les « grandes » pour les draps et les grosses pièces (avant Rameaux et Toussaint) duraient plusieurs jours. Devant le nombre important de draps, il était nécessaire d'employer des lavandières de métier. Elle se faisait plus fréquemment pour le linge de corps et de cuisine. Il fallait d'abord faire tremper à l'eau froide pour dégrossir, puis empiler le linge dans un « bujadier » (du mot buée). A l'origine, creusé dans un bloc de pierre puis ensuite en terre cuite, avec une bonde au fond. Dessus, sur le linge empilé, un sac de cendres de noyer chaude, mais pas bouillante. Le « lessif » recueilli par la goulotte était remis à chauffer dans la cheminée, ou plus souvent dans la chaudière où se préparait la « bacade » (la pâte pour le bétail) se versait à plusieurs reprises sur le sac de cendres. Puis vint la lessiveuse en tôle qu'on pouvait faire chauffer sur un trépied, et, là, plus besoin de passer et repasser le « lessif ». En effet, il retombait en pluie sur le linge, remontant par le tube central poussé par la pression. le linge dégrasé, il fallait aller le rincer à la rivière ou dans un lavoir aménagé, couvert ou à l'air libre.

Le « bullidour » de Lisle est très bien conçu, : 2 parties : une basse pour le 1° rinçage, et une haute pour la finition à l'eau claire, mais, ici, le débit est tellement important qu'il n'était peut-être pas nécessaire de changer de place ????



Musée de Tocane « La mémoire des greniers »

Le linge, brossé sur une « selle », rincé, est tapé au « battoir » La « selle » est une planche striée permettant de se mettre à genoux et être ainsi surélevé par rapport au sol souvent mouillé. Il fallait alors le tordre pour l'essorer, le mettre dans des paniers en osier ou sur une brouette pour l'emmener suspendre sur des fils ou sur l'herbe (on disait « blanchi sur pré ») pour le faire sécher. A Lisle, les lavandières avaient une chance appréciable car l'eau coule en permanence à 16/17°été comme hiver (où on voit l'eau fumer). Comme beaucoup de sources, cette résurgence provient du Massif Central. Ce lieu de rencontre avait un rôle social car il permettait aux femmes de se retrouver et depapoter..... c'était « radio bullidour ». (1)

Vu la taille, ce lavoir avait un code de déontologie : les plus anciennes avaient les meilleures places, mais il y avait un « chef de rang » qui organisait les places.

En 1960/80 ici, on a connu Mme Raymond, maîtresse femme qui régentait l'endroit de chacune.....son métier principal était la fabrication des couvertures « piquées » comparables aux couettes actuelles.

Les agriculteurs, après avoir lavé les toisons pour enlever le « suin » (matière grasse isolante protégeant des parasites et l'imperméabilisant) ils les portaient à la filature (moulin de Jansou ou de Brantome) pour la faire napper d'environ 5 Cs d'épaisseur. Ils achetaient la « satinette » toile de coton de 130 Cs de large tissée à Lyon ou dans l'est à Mulhouse (il en fallait 12 m et les couleurs les plus utilisées étaient le rouge pour le dessus et le jaune pour le dessous) Mme Raymond se chargeait de confectionner ces couvertures « piquées » elle proposait différents motifs. Le tissu, agraffé sur un cadre en bois posé sur des tréteaux, avec la nappe de laine au milieu, était piqué avec du cordonnet (car plus solide) à points larges et suivant le dessin choisi.

(1) Annie Maunac

Jean Lapouze (2)

Un peu d'histoire.....

*Dans un cartulaire de Chancelade , Lisle est désigné sous les noms de LEYLLA LAYLA
Ou INSULA*

*On sait par le témoignage des anciens qu' 'un large lavoir étalait jadis ses eaux tièdes
Dans ce qu'on appelle aujourd'hui le Champ de Foire situé au pied des murailles qui dominaient
La porte nord du Château Haut au seuil du vieux chemin de Bourdeilles. Le Bullidour jaillissait
Presque à la naissance du chemin qui descend de Bellevue alimentait le bassin et s'engageait
Dans une voie souterraine.*

*Au XVII^e siècle, le danger des guerres civiles et religieuses qui seront meurtrières pour
Notre ville, parait s'éloigner. Peu à peu elle laisse ses murailles et ses larges fossés, devenus inutiles,
Crouler et se combler. Le Bullidour est acheminé au lieu qu'il occupe aujourd'hui .*

*C'est sans doute le plus beau lavoir public de la région. Il est alimenté par une source
Intarissable dont l'eau tiède vient du Lot si on en croit des expériences faites il a quelques
Années. Des matières colorantes seraient parvenues au Bullidour...*

D'après le livre de l'abbé Farnier – Histoire de Lisle – première parution en 1945

Toutefois cette version n'est pas confortée par les travaux de Monsieur Bernard ANGELY
géologue qui nous a précisé qu'elle provient du jurassique profond.

Cette précieuse eau jaillit en permanence à 17° et pourrait s'appeler l'**eau du bonheur**

Puisqu'elle contient du magnésium »

Son débit est très important : 140/150 m3 heure

Le Bullidour donne naissance au ruisseau la **donzelle du Bullidour** qui se jette dans la Dronne

En consultant des documents aux archives départementales nous citons une délibération du Conseil
Municipal du 22 Mai 1880 :

« L'état de délabrement où se trouve le lavoir et l'urgence qu'il y a à entreprendre une restauration
Complète : périmètre actuel du lavoir au moyen d'une ceinture en pierre de taille dure de Chancelade
Afin de mieux résister à l'action corrosive des eaux et on ferait en même temps la même réparation
Au pourtour de la fontaine (1) et on rétablirait les aqueducs qui servent au passage des
Eaux qui se jettent dans La Donzelle puis on approfondirait l'intérieur du bassin afin d'emmagasiner
Un plus grand volume d'eau.

Devis : 2 300 francs + tâcheron »

(1) il s'agit du petit bâtiment aujourd'hui fermé pour protéger les eaux de toutes souillures

Il a été restauré et recouvert en 1880 et dernière restauration en 1988 (charpente et toiture
Par l'entreprise DESMOULIN de Lisle

La station de pompage est située au lieu dit Le Fargier , mais un système gravitaire permet
Si nécessaire de puiser directement dans la source (d'où l'intérêt du petit bâtiment de protection)
Elle dessert LISLE, CREYSSAC, BOURDEILLES, MENSIGNAC, une partie de BUSSAC
LA CHAPELLE GONAGUET, VALEUIL, TOCANE, GRAND BRASSAC par le biais

Du Syndicat de Coulounieix-Razac (qui a remplacé celui de Lisle-Creyssac)

DEVENIR DE L'EDIFICE

OBSERVATIONS ET SUGGESTIONS DU REDACTEUR

Ce lavoire restauré une première fois en 1879, a subi une deuxième

Restauration en 1980

Il est en bon état et semble pouvoir encore longtemps résister

Aux injures du temps.

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS

Noms et prénoms des rédacteurs : jean LAPOUZE
Anne MAUNAC
Claudy NABOULET